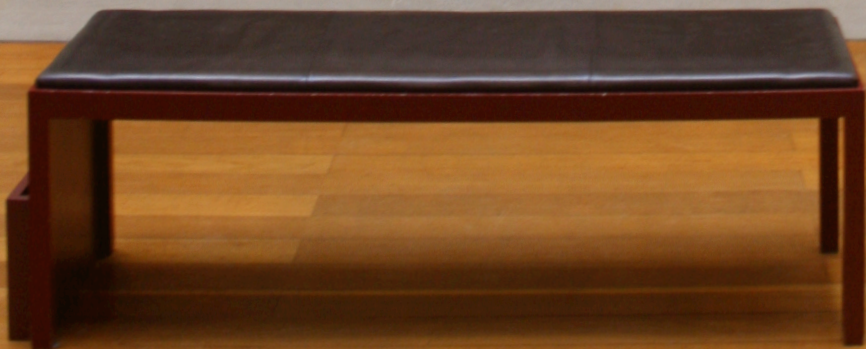




Gérard de LAIRESSE
Conversion de Saint Augustin

David MENIDREY



Analyse d'une oeuvre et mise en situation de médiation
Evaluation de l'UE 322

Oeuvre choisie :
Gérard de LAIRESSE
Conversion de Saint Augustin

David MENIDREY



Gérard de Lairesse (1641, Liège - 1711, Amsterdam)
Conversion de Saint Augustin, vers 1663
Huile sur toile, 3,22 x 2,75 m
Musée des Beaux-Arts, Caen.

Biographie de Gérard de Lairesse



Portrait de Gérard de Lairesse,
Rembrandt (1665).

Deuxième des quatre fils de Renier de Lairesse, peintre et de Catharina Taulier, Gérard de Lairesse est né le 11 septembre 1641 à Liège.

Son père lui enseigna la peinture, la musique et la poésie, puis il poursuit son apprentissage de la peinture auprès de Bertholet Flémal. Brillant dès son plus jeune âge, il est déjà considéré comme maître dès 1660.

Sa réputation grandissante, alors qu'il se rendait à Bonn pour demander au prince de Liège de lui commander une peinture, il reçut de Charles Goetts, un ami de son père qui vivait à Aix-la-Chapelle, une commande pour un grand tableau pour l'église Sainte-Ursule à Aix. Cette réalisation lui valut une grande réputation en dehors de Liège.

Il retourna cependant dans sa ville natale et réalisa un nombre important de tableaux dont la qualité fut reconnue.

Passionné de mythologie, il favorisait des sujets antiques dans ses peintures. En 1663, il réalisa *Vénus et Adonis* et une série de peintures inspirées des *Métamorphoses* d'Ovide.

En 1663, il reçut une commande d'une dame de Liège pour la réalisation de deux tableaux destinés à servir de retables d'autel pour l'église du couvent des Ursulines de la ville. Il peignit donc la *Conversion de Saint Augustin* et le *Baptême de Saint Augustin*.

En 1664, il promit en mariage une de ses modèles. Mais ses parents s'opposèrent à cette union et Gérard de Lairesse éconduisit la jeune fille. Cependant, elle vint protester contre cette décision et au cours de l'altercation blessa le peintre à la gorge au couteau. Il brandit alors son épée et blessa grièvement la jeune fille. Il quitta donc clandestinement Liège pour rejoindre les Pays-Bas en compagnie de Marie Salm, la cousine de son beau-frère, qu'il épousa et avec qui il aura un fils à Utrecht en 1665.

Il rejoignit Amsterdam en 1667 et grâce à sa réputation et à la renommée de ses œuvres, il obtint le droit de bourgeoisie de la ville. Dans les années 1670, il devint l'un des peintres les plus populaires des Pays-Bas. Sa maison devint un centre où se rencontraient les Mécènes, les peintres et les amis de l'art. Il réalisa des peintures pour la reine Marie d'Angleterre et les décorations des salons du château de Soesdyck du roi Guillaume III, qui le fit venir par la suite à La Haye pour y travailler pendant un an.

En plus de ses réalisations en peinture, Gérard de Lairesse réalisa de nombreuses gravures à l'eau-forte. On lui attribue 87 réalisations selon cette technique.

En 1690, il perdit la vue probablement due à une syphilis congénitale. Ne pouvant plus peindre, il donna des cours aux artistes qui lui rendent visite dans sa maison d'Amsterdam. En 1701, il publie les *Principes fondamentaux de l'art du dessin* et en 1707 *Le Grand Livre de la Peinture*.

Peu économe, il mourut dans la pauvreté en 1711 à Amsterdam où il fut enterré.

Analyse de la *Conversion de Saint Augustin*

La *Conversion de Saint Augustin* est un tableau commandé par une fille de Liège pour devenir un retable d'autel à l'église du couvent des Ursulines de la ville, dont la construction fut achevée en 1661. Ce tableau fut réalisé et livré avec son pendant le *Baptême de Saint Augustin* en 1663. Les deux tableaux y resteront jusqu'en 1794, date à laquelle le tableau est enlevé par les commissaires de la République Française et amené au Museum central des arts à Paris. Il est envoyé par l'Etat au musée de Caen où il est encore exposé aujourd'hui. Le *Baptême de Saint Augustin* est aujourd'hui exposé à Mayence.

Le tableau subit deux rentoilages. Le premier fut opéré avant son transport vers Caen, la toile étant très abîmée, certainement à cause d'un transport sans châssis. Le deuxième fut fait en 1963 à cause des dégâts causés par la guerre.

Le tableau représente un passage des Confessions de Saint Augustin d'Hippone (354 - 430), considéré comme l'un des Pères Fondateurs de l'Eglise latine. Dans sa jeunesse, Saint Augustin profite des plaisirs et notamment des femmes et de la «débauche». Dans ses *Confessions*, Saint Augustin raconte qu'alors qu'il était dans les jardins de Milan, il fut frappé par la grâce en entendant des enfants chanter «*Tolle lege*» (Prends et lis). Il décida alors de s'écarter des plaisirs et il s'enferma dans un monastère.

L'oeuvre, qui est une huile sur toile, était destinée à être exposée dans l'église d'un couvent. Son thème est donc religieux et délivre un message à son spectateur. C'est un grand format, donc réalisé en atelier. Laireesse est un des artistes les plus emblématiques de la Renaissance flamande. Cela transparaît dans son oeuvre, notamment en reproduisant une architecture antique.

Le cadrage montre au premier plan Saint Augustin en transe au moment de sa conversion. Assis sous un figuier, il a à ses pieds une bible ouverte sur le verset 13 du chapitre 13 de Romain :

Sicut in die honeste ambulemus : non in comessationibus, et ebrietatibus, non in cubilibus, et impudiciis, non in contentione, et æmulatione [Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies.]

Un chien fuit la scène alors qu'un ange vient dans le ciel claironner *Tolle lege* [prends, lis !].

Le point de vue est à hauteur d'homme, néanmoins la grande taille du tableau nous donne une vue en contre plongée.

Ce tableau fut considéré comme une oeuvre maladroite de la jeunesse de Laireesse, en partie à cause d'une ligne de fuite évidente et d'une mise en perspective trop accentuée. En effet, la perspective est en effet mise en avant par la succession de bâtiments antiques qui partent vers une colline en arrière plan. La perspective est donc géométrique.

Comme souvent contrasté chez Laireesse, les contrastes de couleurs sont prononcés, notamment un rouge intense dans les vêtements des personnages, et dans les nuages. Les bâtiments quant à eux bénéficient de tons plus clairs et plus purs.



Lairesse dans ce tableau démontre son appartenance à la peinture classique. La représentation se veut fidèle à la réalité mais cherche toutefois à embellir le paysage selon ses propres canons de beautés de la nature. Lairesse, dans un de ses écrits, dit :

«La nature est donc toujours commune, c'est-à-dire imparfaite : mais elle devient parfaite ou héroïque quand on sait sagement l'embellir par d'anciens monuments, qui, avec les belles productions de la nature, composent ensemble ce qu'on appelle un paysage dans le goût antique.»



En termes de composition, l'oeuvre est découpée en quatre parties distinctes :

- Saint Augustin occupe la partie en bas à droite. Son regard partant vers l'extérieur du tableau prolonge la ligne de son corps et du chien.
- Au dessus de lui, une zone est remplie par le figuier qui est le symbole du pêché et contraste dans la partie haute avec le caractère divin de l'ange et de son message.
- une quatrième zone à gauche représente le cadre de la scène, c'est à dire le jardin de Milan représenté par des bâtiments antiques et un paysage profond.

Certains critiques reprochent à Lairesse une disposition malhabile de l'ange dans le ciel, rendant lourde cette partie.

La technique est propre et homogène. La surface de la peinture est lisse et la manière de peindre est homogène sur la surface de la toile. La matière est diluée.

Lairesse donna beaucoup d'importance à la symbolique dans son oeuvre, et cette peinture n'y fit pas défaut :

- Le figuier tout d'abord est l'emblème du pêché et de la débauche. Cette notion est accentuée par le style vestimentaire de Saint Augustin. La tête projetée en arrière et les yeux révulsés du personnage vers l'extérieur du tableau ainsi que ses bras croisés sur son torse démontrent une image traditionnelle l'état d'extase.
- la présence du chien dans le tableau ne répond probablement pas à un souci de réalisme, mais a peut être une signification péjorative : le chien (symbole de fidélité et de pureté de l'amour conjugal dans l'art) fuit ce personnage qui représente la débauche. Certaines recherches ont cependant évoqué sur un dessin préparatoire de cette oeuvre, l'animal aux pieds de Saint Augustin était d'abord un paon, symbole de résurrection et de révélation.
- le rouge vermillon est la couleur symbolique de l'église chrétienne.

S i t u a t i o n d e m é d i a t i o n

Cette oeuvre est une oeuvre religieuse, elle peut donc s'inscrire dans un parcours sur le message religieux et sur les symbolique dans l'art.

Le Musée des Beaux-Arts de Caen disposant d'un certain nombre d'oeuvres religieuses, il est possible de construire un parcours sur cette thématique pour les élèves de Cycle 3 dans lequel la *Conversion de Saint Augustin* de Gérard de Lairesse peut faire partie.

Parmi les tableaux pouvant figurer dans ce parcours, il est possible de citer par exemple :



Andrea Di Bartolo (1360-1428)

Saint tenant un livre

Ce tableau est intéressant car il permet d'aborder certaines symboliques de la représentation religieuse : l'auréole, le vermillon du vêtement et le livre qui sont repris dans le tableau de Lairesse.

Il s'agit ici d'un portrait sans décor an arrière plan, l'auréole est représenté sans perspective (c'est ici sa représentation telle qu'elle était pratiquée au XIVe siècle).

Pietro Vanucci dit le Perugin (1448-1523)

Le mariage de la Vierge 1504

La symbolique religieuse est ici aussi abordée par le biais du temple, du mariage et de l'anneau et du jeu de couleur (la mariée n'est pas vêtue de blanc).

Les auréoles sont représentées de manière différente et figurent l'apparition de la perspective. Cette perspective est soulignée par le dégradé de bleu dans le ciel et par la géométrie et la proportion de la taille des personnages en fonction de leur proximité au point de vue.





Paris Bordone. 1500-1571
Annoyance.

Bien que cette peinture maniériste soit chargée et scolaire, elle est intéressante car elle a des similitudes avec le tableau de Lairesse : la perspective géométrique illustrée par l'omniprésence du bâtiment dans le tableau, la présence de l'ange venant apporter un message, la

couleur rouge de l'étoffe du personnage qui reçoit ce message ainsi que la position du personnage qui n'est pas sans rappeler celle de Saint Augustin dans le tableau de Lairesse.

Philippe de Champaigne. (1602-1674).
Annoyance. 1633

Ce tableau et le précédent portent le même titre et renvoient au même sujet : un ange vient apporter un message divin. La symbolique elle aussi est semblable : le vermillon de la robe, la présence de l'ange, le ruban rouge que porte un ange dans le ciel.

La couleur des vêtements de Marie rappellent aussi le tableau du Perugin.

Nous pouvons aussi trouver dans cette oeuvre la présence du livre saint, de la nature en arrière-plan et de l'architecture comme élément de décor.



L'étude de ces différents tableaux permet à l'élève d'avoir les premières notions nécessaires pour pouvoir analyser le tableau de Gérard de Lairesse. Le médiateur peut donc, en arrivant devant la Conversion de Saint Augustin, et sans donner le titre de l'oeuvre, demander aux élèves de décrire le tableau et de repérer les différents symboles religieux. Les élèves, lors de leur description, repéreront un personnage, vêtu de rouge, de la présence d'un ange dans le ciel, de la présence marquée de la perspective, de la présence du livre aux pieds du personnage. Il est donc possible, à partir de cette étape de comprendre que ce tableau est un tableau religieux et qu'un personnage reçoit un message divin.

Le médiateur peut ensuite montrer la reproduction de la Conversion de Saint Augustin peinte par Fra Angelico aux élèves et de leur demander les similitudes et les différences avec le tableau de Lairesse.



Guido di Pietro dit Fra Angelico (1387 - 1455)
Conversion de Saint Augustin, ca 1430
Tempera sur bois (0,218 x 0,342 m)
Musée Thomas Henry, Cherbourg.

Ce tableau représente le même passage des *Confessions* de Saint Augustin : sa conversion. Plusieurs éléments présentes des similitudes avec le tableau de Lairesse : un homme est assis sous un arbre (un figuier), il est vêtu de rose, il est dans un jardin.

Les différences entre les deux tableaux sont évidentes : le personnage est représenté avec une auréole (c'est donc un saint), il n'y a pas de perspective (les personnages ont une taille qui ne convient pas avec les éléments du décors et les animaux), il n'y a pas de chien représenté mais un paon (il est peut être nécessaire ici d'expliquer la présence du paon dans le dessin préparatoire de Lairesse), enfin le faste du jardin de Milan dans le tableau de Lairesse est ici remplacé par un décor beaucoup plus modeste.

Il est important de mentionner la différence de format des deux tableaux, alors que le tableau de Fra Angelico ne fait que quelques dizaines de centimètres, celui de Lairesse est un grand format.

Il est possible enfin de revenir sur les notions symboliques nouvelles : la valeur symbolique des animaux et de la végétation dans l'art (la visite pouvant s'arrêter sur une vanité dans lequel une figue serait représentée par exemple) : le chien représentant la fidélité et la vertu conjugale, le paon la révélation et la résurrection.

Le médiateur pourra donc révéler aux élèves le titre du tableau que les élèves auront en grande partie deviné d'eux-même et terminer par raconter l'extrait des confessions de Saint Augustin et revenir sur le verset de Romain présent dans le tableau.

E l é m e n t s b i b l i o g r a p h i q u e s

Ouvrages :

Alain ROY, *Gérard de Lairesse (1640 - 1711)*, Arthéna : Paris (1992).

Lucia Impelluso, *La nature et ses symboles*, Hazan : Paris (2004).

Françoise Debaisieux, *Caen, Musée des beaux-arts. Peintures des écoles étrangères*, Flammarion (1994).

Sites internet :

Gérard de Lairesse <<http://perso.infonie.be/liege06/11onze12.htm>>, mäj : 02/10/2008.

La conversion de Saint Augustin de Fra Angelico sur le site de la Ville de Cherbourg-Octeville <<http://www.ville-cherbourg.fr/index.php?id=717>>.

Autre :

Cartels du Musée des Beaux-Arts de Caen.